

Le journal

de Saint-Avoid

Boulay - Creutzwald - Bouzonville

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Mardi 5 Février 2013

www.republicain-lorrain.fr

Sauv'Équi aimerait avoir du renfort



Installée à Volmerange-lès-Boulay depuis bientôt trois ans, l'association Sauv'Équi vient en aide aux chevaux, ânes ou poneys en détresse. L'équipe de bénévoles est au chevet actuellement de quelque 14 équidés.

Et dans leur combat de tous les jours pour soigner, nourrir et remettre sur pattes les animaux en mauvaise santé, ces hommes et ces femmes passionnés souhaiteraient obtenir un peu de renfort et être davantage soutenus par les pouvoirs publics.

> En page 8

Association Sauv'Équi : trois adoptions l'an passé

Sauv'Équi, association qui prend soin de 14 équidés, a tenu son assemblée générale. Elle vient aussi en aide aux chevaux, ânes ou poneys en détresse. Une mission qu'elle souhaiterait voir soutenue par les pouvoirs publics.

Nous espérons que la carrière que notre hébergeur est en train de construire, puisse sortir de terre d'ici le printemps afin de pouvoir travailler certains de nos équidés ! » Devant une vingtaine d'adhérents présents dans la salle polyvalente de Volmerange-lès-Boulay à l'occasion de l'assemblée générale, Carine Brocard-Dedola fait part du premier souhait de Sauv'Équi en ce début d'année 2013. Installée depuis bientôt trois ans dans une partie de la ferme de Pierre Albert, l'association de protection et de sauvetage d'équidés en détresse rencontre en effet des difficultés, notamment l'hiver, pour permettre à ses quatorze protégés de se dégourdir les membres en l'absence de structure adéquate. « Sauv'Équi recherche toujours des bénévoles motivés, si possible avec de l'expérience », explique sa présidente, « pour prendre soin des chevaux, ânes et poneys ».

Au chapitre des bonnes nouvelles, trois adoptions ont été



Les membres de Sauv'Équi se sont félicités de la bonne gestion de l'association. Photo RL.

réalisées en 2012. Balano, River et Dunndy ont eu la chance de croi-

ser la route de personnes qui ont promis de s'occuper d'eux et de les aimer toute leur vie.

En attendant, eux aussi, de trouver une famille, les autres équidés de l'association reconnue d'intérêt général sont quasi tous parrainés par des membres de Sauv'Équi qui leur assurent ainsi le gîte et le couvert. Les adoptions, les parrainages, les adhésions et les dons (déductibles des impôts) permettent au refuge de fonctionner et d'honorer les factures : le paiement des pensions à l'hébergeur, les compléments alimentaires, les frais vétérinaires et de maréchalerie, les consultations du dentiste, les coprologies et vermifuges, etc. soit une moyenne d'environ 2 500 euros de frais par mois.

En parallèle, pour encore mieux se faire connaître du grand public, Sauv'Équi a organisé une journée portes ouvertes en mai

Le comité

Un nouveau conseil d'administration a été élu à l'unanimité pour continuer les missions de Sauv'Équi. Carine Brocard-Dedola a été réélue présidente. Patricia Pallien, nouvelle administratrice, assume désormais les fonctions de trésorière. Deux nouvelles venues, déjà présentes sur le terrain, Élisabeth Dorveaux et Julia Guidi, rejoignent également l'équipe.

D'autres personnes du comité n'ont pas changé de fonction : Chantal Boyon (secrétaire), Virginie Dedola (vice-présidente), Claudine Leboube (chargée du site internet), Céline Auburtin et Christelle Boulanger. Un réviseur aux comptes a, en outre, été désigné : il s'agit de Valérie Kircher. Forte d'une centaine de membres en 2012, l'association a été félicitée par les adhérents présents pour sa gestion rigoureuse et son engagement au long cours auprès de la plus belle conquête de l'Homme.

(un événement qu'elle reconduira cette année) et une soirée pour fêter son 5e anniversaire en octobre dernier.

Obtenir le soutien des pouvoirs publics

Répondant à des signalements de maltraitance, l'association n'a pu faire aboutir deux d'entre eux. L'un concernait « un poney en extrême souffrance dans un pré de Bouzonville ». Après avoir essayé, en vain, de rencontrer le propriétaire, l'association a porté plainte à la compagnie de gendarmerie de Boulay et alerté la Direction de protection des populations (DDPP, ex-Direction des services vétérinaires) qui sont également intervenues sur place en novembre dernier. « À ce jour, nous attendons des nouvelles », précise la présidente.

Cette dernière est restée discrète sur le deuxième cas, toujours en cours et également entre les mains de la DDPP. « Notre vœu le plus cher est que les pouvoirs publics se montrent plus fermes à l'égard de propriétaires peu scrupuleux. »



Une vingtaine de membres de l'association sont venus écouter le bilan de l'année écoulée. Photo RL.